Daniel Brousseau, membre du CAAS depuis 1996
Mon parcours d'astrophotographe
Mon site web: Accueil

J'ai commencé à taquiner le ciel vers 2003 avec une caméra Coolpix 950 et un Célestron 9,35. Les avancées technologiques des caméras CMOS ont bousculé ce passe-temps par l'acquisitions de vidéos ou de photos performantes, à faible coût, comparé aux anciens CCD.

Avec la construction d'un observatoire en 2010, je me suis procuré un Celestron 11 afin de me spécialiser dans le planétaire et le lunaire en haute résolution. L'utilisation d'une caméra monochrome, d'une roue à filtres et d'un focuseur motorisé m'a permis de produire des clichés satisfaisants pour un amateur.





J'ai, toutefois, été attiré par la photographie du soleil vers 2018 grâce aux nouveaux filtres disponibles en lumière blanche et en H-Alpha. Cette cible est changeante d'heure en heure et est accessible de jour.

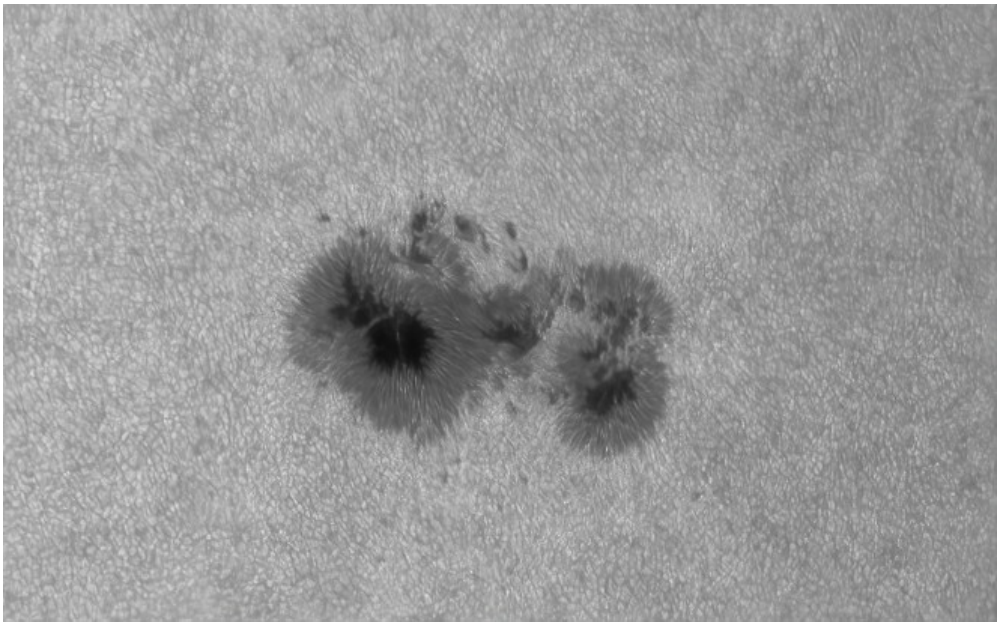
J'utilise des caméras de la compagnie ZWO: ASI294 monochrome, ASI585 monochrome, ASI290 et ASI662 couleur pour les planètes.

Dans tous les cas, je fais l'acquisition avec le logiciel FireCapture et je traite les vidéos .SER avec Autostakkers, WaveSharp et Photoshop.

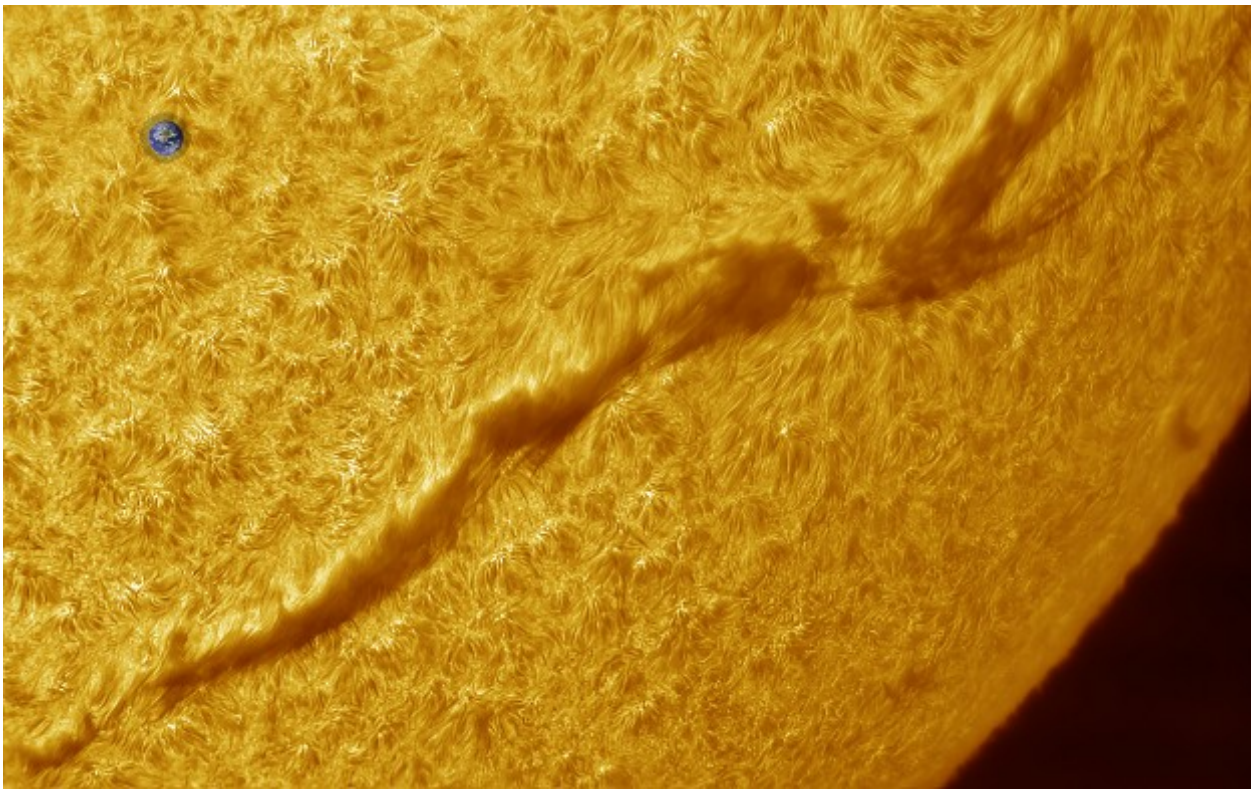
Pour la lumière blanche, j'utilise un vieux newton 254mm f/4,8 de SkyWatcher dont j'ai désaluminisé le miroir. Je complète avec un barlow 3X, un filtre OIII 7 nm et un caméra ASI585 monochrome







Pour le H-Alpha , j'utilise une lunette Istar Phantom 140mm avec un ou deux filtres HA (double 'stack'), soit un étalon Lunt et/ou un Quark de Daystar. Il y a un filtre 'Energy Rejection' frontal de 140mm.



La photographie solaire

Mon site web: Accueil